

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 105 (2010)
Heft: [2]: Maison du patrimoine : patrimoine suisse à Villa Patumbah

Artikel: Un joyau de l'architecture de jardin : le jardin paysager d'Evariste Merlens
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176345>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

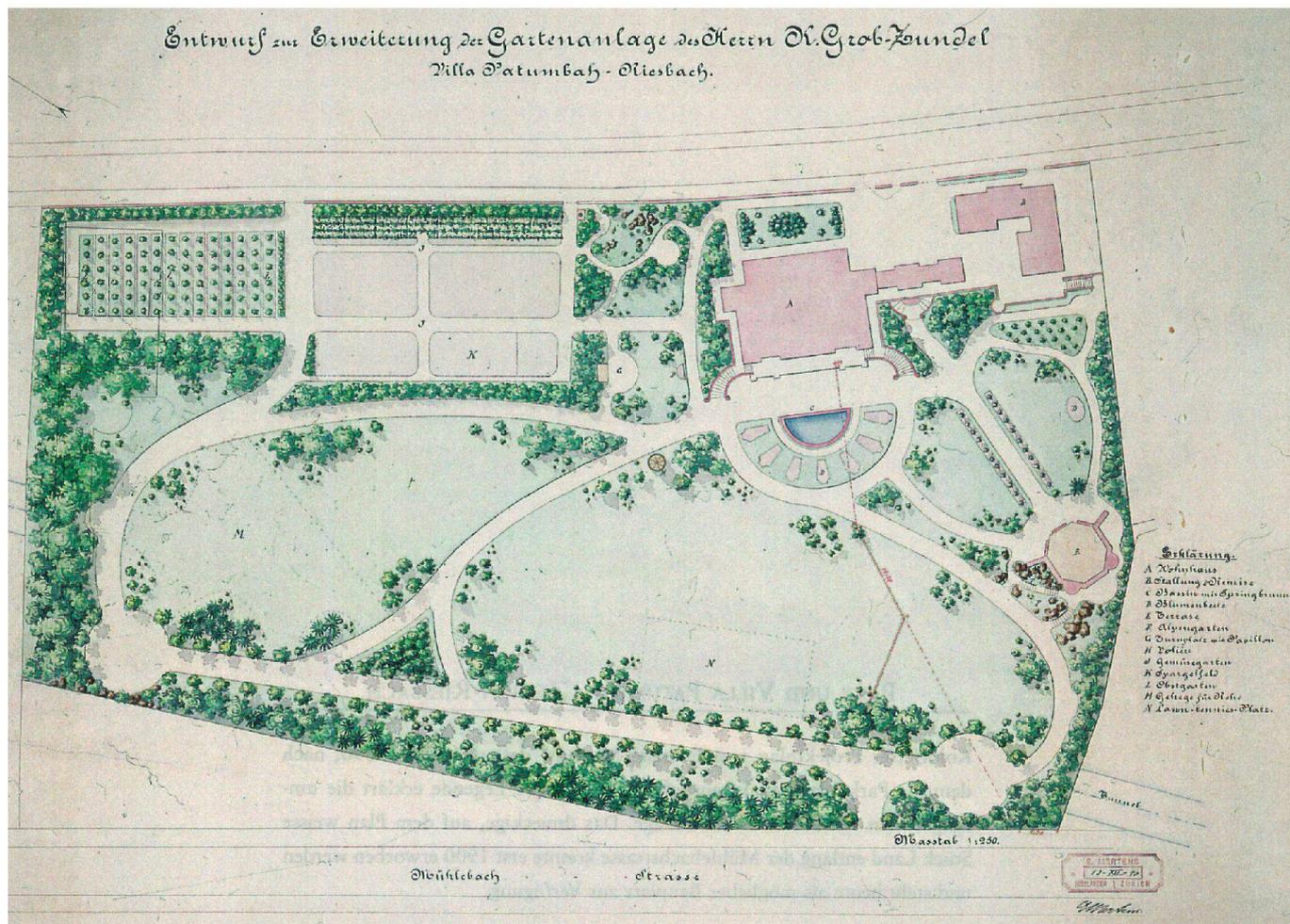
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jardin paysager d'Evariste Mertens

Un joyau de l'architecture de jardin



Plan de projet coloré d'Evariste Mertens, daté du 13. 12. 1890. La légende présente les nombreuses attractions du parc. La portion de terrain triangulaire située en bas à gauche, le long de la Mühlebachstrasse, ne put être acquise et rattachée au parc qu'en 1900. (original du plan: Monuments historiques de la Ville de Zurich)

La villa est entourée d'un vaste jardin anglais. Créé en 1890/91, celui-ci est considéré comme un chef-d'œuvre du paysagiste Evariste Mertens, qui exerça une influence déterminante sur la pratique de l'art des jardins à Zurich.

Depuis le portail de la Mühlebachstrasse, on accède à la Villa Patumbah par un chemin sinueux, passant devant un jardin alpestre et des bosquets de feuillus et de résineux. Des perspectives savamment étudiées font apparaître le parc sous un jour surprenant et avantageux. Tout semble plus grand et imposant qu'il ne l'est en réalité. Même la villa n'apparaît dans toute sa splendeur qu'une fois qu'on s'en est un peu approché.

A ses pieds s'étendent un bassin semi-circulaire avec jet d'eau et coquillages géants issus de

l'océan Indien, ainsi que des parterres de fleurs disposés en éventail. Une liaison diagonale bordée de rosiers conduit au pavillon de jardin, un joyau de verre et de fonte conçu par l'architecte Hirzel-Koch.

Varié et pittoresque

Aujourd'hui, le chemin s'arrête à la clôture qui sépare la propriété de la parcelle voisine. Autrefois, il faisait partie d'un réseau en forme de bretzel qui traversait le vaste jardin paysager de la partie nord du parc. Il desservait la fontaine, puis menait à la volière et au grand potager où l'on cultivait jadis fruits et légumes, et même des asperges. Après quelques groupes d'arbres et d'arbustes apparaissait l'enclos aux chevreuils, et le tennis invitait à un peu

d'exercice. Tout était conçu pour procurer au promeneur une agréable impression de variété et de pittoresque. En 1929, la moitié nord de la propriété fut vendue et le parc coupé en deux. Depuis, son unité originelle n'est plus reconnaissable. Le projet immobilier qui se construit actuellement sur la partie privée du parc permettra toutefois d'en réunifier la zone centrale. Le périmètre de l'ancien potager et l'angle nord-ouest de la parcelle seront certes sacrifiés aux nouvelles constructions, mais l'ancien réseau de chemins pourra être reconstitué.

Le jardin anglais

Du point de vue stylistique, le Parc Patumbah relève du dernier stade d'évolution du jardin paysager, qui alliait au paysage «naturel» des éléments géométriques ornementaux. Le jardin paysager fit son apparition dans l'Angleterre «romantique» du XVIII^e siècle, raison pour laquelle on l'appelle aussi jardin anglais. Le nouvel idéal consistait à mettre en scène un paysage qui parût le plus naturel possible. Chemins sinueux et bosquets d'arbres et d'arbustes disposés de façon asymétrique généraient une succession de tableaux et d'espaces offerts à l'expérience esthétique du promeneur. Le jardin anglais fut conçu en réaction à la rigueur géométrique du jardin baroque à la française, que caractérisaient grands axes, alignements et symétries.

La commande

En la personne d'Evariste Mertens, le maître d'ouvrage Karl Fürchtegott Grob avait obtenu le concours de l'un des plus célèbres paysagistes de l'époque. Celui-ci se montra à la hauteur de sa réputation. Toutefois, en raison des travaux à ciel ouvert liés, sur la partie inférieure du terrain, à la construction du tunnel ferroviaire entre Stadelhofen et Tiefenbrunnen, la réalisation du jardin anglais ne put être entreprise avant 1890, soit cinq

ans après l'achèvement de la villa. Seul le jardin d'ornement y attenant fut réalisé dès 1885.

Une vie consacrée aux jardins

Evariste Mertens exerça une influence déterminante sur l'art des jardins tel qu'il était pratiqué à Zurich à la fin du XIX^e siècle. D'origine hollandaise, il avait grandi à Bruxelles et s'était formé, à Paris et en Angleterre, auprès de célèbres architectes-paysagistes. A 24 ans, il ouvrit à Schaffhouse, avec un ancien camarade d'études, sa propre entreprise horticole. En 1886, il fut nommé à l'EPFZ pour y enseigner la culture maraîchère et s'installa à Zurich. Il participa, avec son collègue Otto Froebel, à la réalisation des quais de Zurich. Leur grande œuvre commune, l'Arboretum, au bord du lac, passait pour le plus bel aménagement du genre en Europe. A partir de 1889, Mertens dirigea un bureau avec entreprise horticole à Hirslanden.

Références bibliographiques:

- Rolf Preisig et Ursula Steiner, Patumbah: Das Land der Sehnsucht gestern heute und morgen, éd.: Stiftung zur Erhaltung des Patumbah-Parkes (aujourd'hui: Stiftung Patumbah), Zurich, 1999
- Judith Rohrer-Amberg et Giovanni Menghini, Stiftung zur Erhaltung des Patumbah-Parkes (aujourd'hui: Stiftung Patumbah), éd.: Gartendenkmalpflege der Stadt Zürich, Zurich, 1996
- Eeva Ruoff, Zeit für Gärten: Ein Plädoyer für mehr Gartenkultur, éd.: Zürcher Heimatschutz, Frauenfeld, 2007



- 1: chemin menant à la villa et passant devant le jardin alpestre
- 2: le parc et son réseau de chemins sinueux
- 3: vue sur l'allée de rosiers menant au pavillon
- 4: le bassin, sa fontaine et ses quatre coquillages géants issus de l'océan Indien
(photos: Ps)